

LE LOU

RAP
SLAM
FINTA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles International.be

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs… dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes… en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner…) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale…).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.

(crédits photo © Nanténé Traoré)



Rencontrer

Présentation du projet musical

Polymorphe, queer et insolent !

Il est de ces artistes qu'on ne peut cataloguer. Doté d'une identité forte et sensible, le Lou est de ceux-là et navigue entre ses multiples influences avec une aisance jubilatoire qui ne laissera personne indifférent. Plaçant la scène au cœur de son projet, là où il préfère être, là où chaque chose prend son sens, il emporte tout sur son passage grâce à son énergie communicative, son flow percutant et ses productions ciselées.

Artiste queer pleinement assumé, il s'adresse bien sûr à ses adelphes, aux fatigués du « cis-tème », à celles et ceux qu'on n'écoute pas assez... mais c'est aussi tout le monde qu'il a envie de faire danser avec lui ! Entre humour, sarcasme, fureur et sensualité, il se joue des codes, refuse les étiquettes et bouscule avec malice le rap francophone. Autotune assumé, kicks explosifs et influences multiples se mêlent dans son univers à la fois tendre et incandescent, intime et politique. Le Lou, c'est l'insolence et la douceur réunies... et il a hâte de vous rencontrer !

ARTISTE

le Lou
Rap, slam, programmation, ordinateur, textes

Note importante pour les enseignants

Précautions pédagogiques - Spectacle « le Lou »

Ce spectacle aborde des thématiques potentiellement sensibles :
- identité de genre,
- orientation sexuelle,
- remise en question des normes sociales et culturelles.

Les réactions des élèves peuvent varier significativement.

Réactions possibles à anticiper

- **Rejets ou propos provocateurs** : certains élèves pourront manifester leur opposition de manière verbale ou comportementale
- **Révélations personnelles** : des élèves concernés par les thématiques LGBTQ+ pourraient se sentir visés, exposés ou mis en difficulté
- **Malaise ou détresse** : des jeunes en construction identitaire peuvent éprouver des sentiments contradictoires

Recommandations pour l'encadrement

Situation	Conduite à tenir
Propos hostiles en classe	Ne pas diaboliser, canaliser vers un débat respectueux et encadré
Élève en difficulté émotionnelle	Proposer un espace d'écoute individuel, orienter vers le PMS si nécessaire
Questions personnelles sur l'identité	Rassurer sur le cadre bienveillant, éviter de mettre l'élève en porte-à-faux

Conseils préalables :

- Informez les élèves du contenu du spectacle avant la sortie.
- Rappelez les règles de respect mutuel dès le début de la séance.
- Prévenez l'équipe éducative du projet afin d'assurer une continuité dans l'accompagnement.

Ressources utiles

Écoute jeunes	Interne école
- Le refuge - LEIA EST LÁ - SOS homophobie	- Centres PMS - WBE - Conseiller·ère EVRAS : voir portail FWB - Coordinateur bien-être : via établissement

Officiel FWB
- Fédération Wallonie-Bruxelles - Enseignement - Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle - EVRAS - Cellules bien-être à l'école

Présentation de l'artiste



le Lou : Il est de ces rappeurs qu'on n'a pas envie de ranger dans une case. Aux influences Trap, Boom-bap, Jazz, Nu Soul, House, Pop... le Lou aime la Musique et quand il pose, on comprend pourquoi. A la fois rappeur, beatmaker, crooner insolent, gamin malicieux... ce qu'il préfère, c'est être sur scène.
Après avoir arpenté les salles et festivals du Grand Est avec son premier projet de groupe, le Lou revient frapper en solo. Solo oui, mais jamais vraiment seul. Il s'adresse à ses adelphes queers et aux fatigué.e.s du cis-tème, à celleux qu'on n'écoute pas, qui attendent la fête et la fin du monde. Entre humour et sarcasme, fureur et sensualité, le Lou s'amuse, joue avec les codes et refuse de se laisser coincer dans une case.

Interview exclusive

Quand et pourquoi as-tu entrepris ce projet musical ? Comment l'as-tu construit ? En d'autres termes, qui est « le Lou » ?

le Lou est né d'une envie assez simple : faire de la musique qui fasse cohabiter toutes mes influences. J'ai commencé à construire le projet sérieusement autour de 2021-2022, même si j'écrivais et faisais du son depuis plus longtemps. J'avais envie de créer un univers qui puisse accueillir aussi bien du rap que de la pop, de la jungle, de la trap, de la wave, du R&B, sans avoir à rentrer dans une case précise. C'est un projet très personnel, mais qui cherche aussi à parler de choses collectives : l'amour, les relations, la précarité, les rapports de pouvoir, la famille, l'amitié, la communauté… Ce qui relie tout ça, finalement, c'est ma voix et ma façon de raconter les choses.

Peux-tu nous dire quelques mots sur ton processus de création et ton travail d'écriture ? Par exemple, qui/qu'est-ce qui t'inspire, tant musicalement que textuellement ? Quelles sont les thématiques qui te tiennent particulièrement à cœur ?

Je peux commencer par écrire un texte très précis ou, au contraire, avoir simplement quelques mots et chercher ensuite comment les faire sonner. Parfois ça part d'une prod et je tisse autour, ça dépend des périodes ! Je suis inspiré par énormément de choses et pas uniquement par la musique. Musicalement, des artistes comme Little Simz, Prince Waly ou Mac Miller m'ont beaucoup nourri, mais je peux aussi aller chercher des idées dans la jungle, le R&B, la pop, l'afrobeat ou des musiques qui n'ont, à priori, rien à voir avec le rap.
Dans mes textes, j'aime parler de ce qui nous traverse individuellement tout en essayant de garder un regard sur le monde qui nous entoure. Tout un tas de sujets se côtoient, mais je tiens aussi beaucoup à l'humour et à l'autodérision. Parler de choses importantes ne veut pas forcément dire être grave tout le temps.

Bien que tu produises évidemment en studio, ton projet semble avant tout véritablement taillé pour le live ; qu'est-ce qui t'attire tant dans la performance sur scène ? L'adrénaline ? La connexion directe avec le public ?
Je crois que c'est un mélange de tout ça. En studio, on peut passer des heures sur un détail, recommencer une prise vingt fois, chercher le son parfait. Sur scène, on est présent, il faut accepter l'imprévu et les imperfections.
Ce qui me plaît particulièrement, c'est l'échange avec le public. Une chanson que j'ai écrite tout seul devient une expérience collective. Le live a sa propre énergie, les réactions du public, parfois des interventions inattendues. J'aime beaucoup cette idée de créer un espace où on peut être ensemble sans avoir besoin de se connaître.

Le choix d'écrire en français a-t-il toujours été une évidence ? Est-ce que ça te permet plus de nuances et de possibilités que l'anglais, par exemple ?

J'aime raconter des choses avec beaucoup d'images et de précision. Le français me permet de jouer avec les niveaux de langage, les expressions, les sonorités, et aussi avec l'humour. Je ne dirais pas forcément que le français permet plus de nuances que l'anglais, mais c'est la langue dans laquelle je pense, je ressens et je peux être le plus spontané.

Qu'est-ce qui t'a poussé à te lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

J'avais envie de confronter mon projet à un public que je ne connais pas forcément et de sortir un peu de mes habitudes. Les Jeunesses Musicales permettent justement de rencontrer des jeunes dans des contextes très différents, et je trouve ça particulièrement intéressant pour un projet comme le mien, qui cherche à mélanger les styles et les sujets.
Il y a aussi quelque chose qui me plaît beaucoup dans l'idée de transmettre. Une tournée comme celle-là, ce n'est pas simplement « jouer des concerts devant des jeunes » : c'est aller à leur rencontre, partager un univers artistique et créer un dialogue.

Que penses-tu pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune t'apporte en retour ?

J'espère pouvoir leur apporter un espace où ils et elles peuvent se dire qu'on a le droit de ne pas rentrer parfaitement dans les cases. On peut avoir plusieurs facettes, plusieurs goûts, plusieurs façons de penser, et les faire cohabiter. J'aimerais aussi montrer qu'on peut parler de sujets sociaux ou politiques, de féminisme, de discriminations ou de précarité sans forcément faire un discours moralisateur. La musique peut permettre d'ouvrir une discussion autrement. Et en retour, les jeunes m'apportent énormément. Ils ont souvent un regard très direct, parfois très drôle, et ils n'hésitent pas à dire quand quelque chose leur plaît ou ne leur parle pas. C'est précieux pour moi. Ça permet de sortir de sa propre bulle et de se rappeler qu'une chanson n'appartient plus tout à fait à la personne qui l'a écrite une fois qu'elle est partagée.

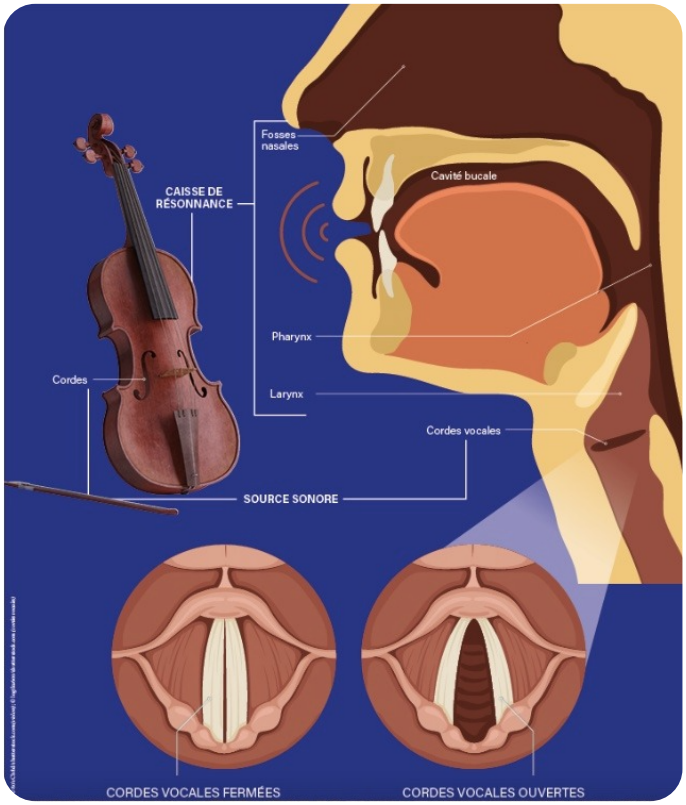
Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique ; il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main ! L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par différents paramètres, notamment la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible), le timbre (couleur propre à chaque voix) et la tessiture vocale (l'ensemble des notes pouvant être correctement chantées).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : **la voix soprano** est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart. **La voix mezzo-soprano** est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple). **L'alto** est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.



En ce qui concerne les voix d'hommes, le ténor est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Il existe par ailleurs de très nombreuses techniques de chant permettant de moduler la voix humaine, utilisées soit traditionnellement, soit des genres musicaux plus modernes. Mentionnons par exemple le **scat** (improvisation vocale à base de syllabes et d'onomatopées rythmiques), le **yodel** (alternance sans transitions de la voix de poitrine à la voix de tête), le **chant diphonique** (deux sons produits simultanément) ou encore le **growl** (voix gutturale utilisée dans différents genres de metal).

Le saviez-vous ?

Des chercheurs ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz contre 5,4 à 6,9 Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire !

Comment fonctionne la voix ?

Le beatmaking

Le beatmaking est le processus de création de pistes instrumentales, les prods (productions), qui accompagnent le texte dans la musique rap ou le hip hop. Le **beatmaker** (littéralement *faiseur de sons*) est à la fois compositeur, (multi-) instrumentiste et parfois aussi producteur. Longtemps dans l'ombre des rappeurs, ils tiennent aujourd'hui un rôle de plus en plus reconnu et mis en avant dans le succès d'un morceau. Pour composer un titre, le beatmaker utilise plusieurs outils numériques grâce auxquels il crée des sons et/ou emploie des échantillons (*samples*) qu'il peut travailler avec des ajouts d'effet et des créations de boucles pour arranger le tout en un nouveau morceau cohérent.

Son principal instrument est une station de travail audionumérique. La DAW (*Digital Audio Workstation* dans sa version anglophone) est en fait un enregistreur multipiste capable de traiter en même temps des sources audio et des sources MIDI. Il permet entre autres de créer des ébauches de compositions, avant de les peaufiner, puis de les exporter et les partager. En résumé, c'est le logiciel qui permet de créer une musique. Il se présente sous la forme d'une immense plateforme virtuelle réunissant plusieurs pistes, auxquelles il est possible d'assigner soit un instrument virtuel (VSTi), soit des entrées audio (par exemple, une piste de guitare enregistrée au préalable), ainsi que des effets virtuels (reverb, écho, distorsion…). Une fois que l'ensemble des pistes est édité, elles peuvent être exportées sous forme d'une piste audio unique qui constitue le morceau final. Les logiciels Ableton Live, Logic Pro (développé par Apple), Cubase (développé par Steinberg) et Reaper (développé par Cockos) font partie des principales DAW du marché actuel.

Le beatmaker utilise également un échantillonneur ou *sampler*, généralement déjà inclus dans une DAW. En effet, l'utilisation d'échantillons (samples) est à la base du beatmaking. Les compositeurs vont ainsi chercher des sons de toutes sortes (instruments acoustiques, traditionnels, voix, morceaux existants, bruitages…) afin de se constituer une véritable bibliothèque de sons utilisables à souhait. L'échantillonneur permet donc d'enregistrer numériquement des fragments sonores de durée plus ou moins longue, de les assembler, de les manipuler et/ou de les transformer. Il peut également transposer et jouer en temps réel (et ce à différentes hauteurs) un simple échantillon et l'utiliser comme un instrument de musique.

Le beatmaking

Le saviez-vous ?

Le beatmaker Dany Synthé a mis seulement 24 heures pour composer le son de l'énorme succès *Sapés comme jamais* de Maître Gims !



Le style musical

Le rap

Le rap, provenant vraisemblablement de l'argot américain to rap (bavarder, baratiner, parler ouvertement), est un genre musical appartenant au mouvement culturel hip-hop apparu au début des années 1970 aux États-Unis. Aux premières heures, les MC (*masters of ceremony* ou maîtres de cérémonie) servaient juste à supporter les DJ et les parties rappées étaient simplement appelées MC-ing.

Certains rapprochent le rap des chants parlés qui auraient existé en Chine ainsi que des joutes verbales et oratoires en vogue depuis le Moyen Âge chez les Vikings ou dans le bassin méditerranéen.



Aux origines
Le rap plonge ses racines dans de très anciennes traditions orales, en particulier chez les griots d'Afrique de l'Ouest, qui racontaient l'histoire de leurs communautés en scandant des textes rythmés. Aux États-Unis, ces héritages se mêlent aux musiques noires américaines – blues, jazz, soul, funk – ainsi qu'aux pratiques des sound systems jamaïcains, où des animateurs parlaient et chantaient par-dessus des instrumentaux.

C'est dans le Bronx, à New York, au début des années 1970, que le rap moderne prend forme. Lors des *block parties*, des DJs comme Kool Herc, Afrika Bambaataa ou Grandmaster Flash isolent les breaks (passages percussifs) des disques pour faire danser la foule. Les MC (maîtres de cérémonie) commencent alors à animer ces soirées avec des phrases courtes, des jeux de mots et des rimes, avant de construire de véritables textes de plus en plus élaborés.

Le rap sort de l'underground
En 1979, le genre franchit un cap décisif avec *Rapper's Delight* du Sugarhill Gang, produit par Sylvia Robinson. Ce titre long et festif devient le premier morceau de rap à connaître un succès international et à entrer dans les classements grand public. Il ouvre la voie à d'autres pionniers comme Kurtis Blow, Grandmaster Flash & The Furious Five (avec *The Message* en 1982), qui montrent que le rap peut aussi parler de la vie urbaine, des inégalités et des tensions sociales.

Dans les années 1980, le genre se structure et se diversifie. Des groupes comme Run-D.M.C. imposent un son plus dur, basé sur des beats percutants et une attitude rock, tandis que Public Enemy, mené par Chuck D, porte un rap très politique et militant. En parallèle, des artistes comme LL Cool J ou les Beastie Boys élargissent encore les publics du rap, entre fêtes, bravades et expérimentations stylistiques.

Les années 1990 sont souvent considérées comme l'âge d'or du rap. Sur la côte Est, des rappeurs comme Nas, The Notorious B.I.G., Wu-Tang Clan ou A Tribe Called Quest brillent par la densité de leurs textes et la richesse de leurs productions. Sur la côte Ouest, Dr. Dre, Snoop Dogg, Ice Cube et surtout Tupac Shakur définissent un son plus **gangsta**, entre récits de rue, revendications et ambiances plus sombres. Cette période voit aussi émerger des figures comme OutKast, qui mélangent rap et sonorités funk et soul du Sud.

Un genre devenu incontournable
À partir des années 2000, le rap devient une force dominante de la musique populaire mondiale. Aux États-Unis, Eminem, Jay-Z, Kanye West, 50 Cent, Lil Wayne ou plus tard Kendrick Lamar repoussent les limites de l'écriture, de la production et de l'image. Le son évolue avec la trap, portée par des producteurs et rappeurs comme T.I., Gucci Mane, Future, puis Drake, Travis Scott ou Cardi B, qui y intègrent autotune, mélodies accrocheuses et influences pop.

En parallèle, le rap se développe dans le monde entier. En France, des groupes pionniers comme NTM, IAM, ou des artistes comme MC Solaar, puis Booba, Rohff, La Fouine, PNL ou encore Jul, créent des scènes locales fortes, chacune avec ses codes, ses accents et ses réalités sociales. Aujourd'hui, le rap est à la fois une musique de fête, un outil de narration intime, un vecteur de protestation et un laboratoire sonore en perpétuelle transformation.

La structure rythmique de la musique rap

Les rythmes de la musique rap (ce n'est pas toujours le cas des paroles) sont quasiment toujours des rythmes binaires en 4/4. Dans sa base rythmique, le rap swingue. S'il ne compte pas un rythme en 4/4 carré (comme dans la musique pop, le rock, etc.), il se base plutôt sur un sentiment d'anticipation, un peu similaire à l'emphase du swing que l'on retrouve dans le jazz. Comme celui-ci, le rythme rap comprend une subtilité faisant qu'il est rarement écrit comme il sonne.

C'est en quelque sorte un rythme 4/4 basique auquel s'ajoute l'interprétation du musicien. Il est souvent joué comme « en retard », d'une manière détendue. Ce style a été amené de manière prédominante par les musiques soul et funk, lesquelles répétaient tout au long des morceaux leurs rythmes et leurs thèmes musicaux. Ce qui attire le plus souvent dans le rap, c'est l'emphase mise sur les paroles et la prouesse de leurs élocutions.

Le rap instrumental est peut- être la rare exception à cette règle. Dans ce sous-genre du rap, les DJ (ou disc jockeys), beatmakers, et les producteurs sont libres d'expérimenter avec la création de morceaux instrumentaux. Tandis qu'ils peuvent prendre des sources sonores comportant des voix, ils sont libres de travailler ou non avec des MC. Parmi les grands noms : DJ Premier, Jay Dee, Madlib...

L'instrumentation et la production

L'instrumentation rap découle de la musique disco, funk et R&B, à la fois sur le plan de l'équipement sonore et des albums échantillonnés. Alors que le mixage réalisé par les DJ disco et de clubs avait pour but de produire une musique continuelle avec des transitions discrètes entre les morceaux, celui réalisé par Kool DJ Herc a quant à lui donné naissance à une pratique
visant à isoler et à étendre les seuls breaks en les mélangeant entre eux avec deux copies du même morceau. À l'origine, les breaks (ou breakbeats) étaient des transitions à l'intérieur d'un morceau, composées surtout de percussions : c'est ce qu'Afrika Bambaataa décrivit comme « la partie du disque qu'attend tout le monde... où ils se laissent aller et font les fous » (Toop, 1991). James Brown, Bob James et Parliament - parmi d'autres - ont longtemps été des sources populaires pour les breaks. Sur cette base rythmique, on pouvait ajouter des parties instrumentales provenant d'autres albums (et beaucoup l'ont fait). L'instrumentation des premiers samples utilisés est la même que celle de la musique funk, disco ou rock : voix, guitare, basse, clavier, batterie et percussions.

Alors que l'originalité de la musique rap provenait principalement des breaks des albums du DJ, l'arrivée de la boîte à rythmes (appelée en anglais beat box ou drum machine) a permis aux musiciens du rap d'intégrer des fragments originaux à leur musique. Les sons de la boîte à rythmes étaient joués soit par-dessus la musique produite par le DJ, soit seule. La qualité des séquences rythmiques est progressivement devenue centrale pour les musiciens de rap, car ces rythmes étaient la part la plus dansante de leur musique. En conséquence, les boîtes à rythmes ont rapidement été équipées pour produire des kicks (sons de grosse caisse) avec une basse puissante et sinusoïdale en arrière-plan. Cela a permis d'émuler les solos de batterie de vieux albums de funk, de soul et de rock datant des années 1960 et 70. Les boîtes à rythmes avaient de plus un stock limité de sons prédéterminés incluant des cymbales, des grosses caisses, des caisses claires et des toms.

L'introduction des échantillonneurs (ou sampleurs) a changé la manière dont le rap était produit. Un échantillonneur permet d'enregistrer et de stocker numériquement des petits passages sonores provenant de n'importe quel appareil disposant d'une sortie électrique, comme une platine-disque.

Les producteurs ont donc pu échantillonner les sons de batterie des albums de leur jeunesse. Plus important encore, ils ont pu sampler des sons de cuivre, de basse, de guitare et de piano à ajouter à leurs rythmes : le rap avait finalement son orchestration au grand complet. Le caractère dur et énergique des sonorités de la musique rap, souvent assez éloignées du son plus organique des autres genres musicaux, constitue un obstacle à la reconnaissance du genre en tant que forme artistique à part entière. Même les groupes de rap ayant un orchestre utilisent souvent les samples et le son dur et énergique des machines pour créer leurs rythmes en studio (lors de concerts, ils les recréent habituellement avec un orchestre). Le rap est l'objet d'une méprise répandue selon laquelle les samples et les boîtes à rythmes sont des techniques pour musiciens paresseux ou encore qu'ils ne sont qu'une pâle compensation pour un « véritable » orchestre (cette considération étant d'ailleurs courante pour toute musique faisant usage de ces techniques). Dans les faits, les producteurs de rap sont souvent à la recherche d'un timbre, d'une texture et d'une fréquence précis pour leur sample et leur séquence rythmique.

Pour aller plus loin / à écouter :

- The Sugarhill Gang - Rapper's Delight
- Wu-Tang Clan - C.R.E.A.M.
- 50 Cent - In Da Club
- Eminem - Lose Yourself
- IAM - Nés sous la même étoile
- Kery James - Rue de la Peine (Feat. Toma)

La thématique du concert

Quand le rap brise les codes : artistes et inclusivité

Longtemps perçu comme un univers viril, dur et peu ouvert à la différence, le rap connaît aujourd'hui une évolution passionnante. Si certains clichés persistent, une nouvelle génération d'artistes contribue à faire bouger les lignes. Entre affirmation de soi, représentation queer, diversité des émotions et ouverture d'esprit, le rap devient peu à peu un terrain d'expression plus inclusif. Tour d'horizon d'un genre en pleine métamorphose.

Les codes établis et leur remise en question
Historiquement, le rap s'est construit sur un terrain social marqué : celui des luttes, des quartiers populaires et de la fierté d'appartenir à une communauté. Mais cette identité forte s'est aussi accompagnée d'une culture viriliste, parfois sexiste, où l'homosexualité et la non-conformité étaient invisibilisées, voire moquées.

Pourtant, depuis quelques années, on observe un changement de ton. Des artistes venus d'horizons différents n'ont plus peur de montrer leur singularité, et les publics évoluent avec eux. Le rap, autrefois très normé, commence à se décloisonner.

Ces artistes qui assument et inspirent
L'un des cas les plus marquants est sans doute Lil Nas X. Devenu une icône mondiale avec Old Town Road, il a brisé les codes dès son coming-out. Son clip Montero (Call Me By Your Name), entre esthétique queer et provocation joyeuse, a marqué un tournant : il montrait qu'un rappeur noir, ouvertement gay, pouvait dominer les charts sans renier son identité.

Autre figure importante : Princess Nokia, rappeuse afro-latino-américaine non binaire, qui revendique son genre fluide, ses origines et son féminisme dans chacun de ses morceaux. Elle s'adresse directement à une communauté queer souvent laissée de côté dans le hip-hop.

On pense aussi à Tyler, The Creator, dont les textes laissent place au doute, à l'ambiguïté et à l'exploration de sa sexualité. Après des débuts très controversés, il assume aujourd'hui une identité artistique bien plus libre, loin des stéréotypes.

En France aussi, les voix s'élèvent
Côté francophone, la scène est plus timide, mais pas silencieuse. Eddy de Pretto, à la frontière entre rap et chanson, aborde de front la question de la virilité toxique, du regard social sur l'homosexualité, de l'acceptation de soi et de l'engagement inclusif. Ses textes, puissants et sensibles, ont trouvé un écho fort chez une jeunesse en quête de représentations.

Autre figure montante : Lala &ce, rappeuse queer lyonnaise au flow suave et vaporeux. Elle parle librement de son rapport au genre, au corps et à l'amour entre femmes, sans jamais se censurer. Sa présence dans le paysage du rap français est essentielle pour ouvrir la voie à plus de diversité.

En parallèle, des collectifs émergent, des soirées queer rap s'organisent, des artistes indépendants créent leur propre espace. Internet, TikTok et SoundCloud permettent à de nouvelles voix de s'exprimer, loin des circuits commerciaux traditionnels.

Une inclusivité qui dépasse les genres
L'inclusivité dans le rap ne concerne pas seulement les questions de genre ou d'orientation sexuelle. Elle s'exprime aussi à travers l'acceptation des émotions, la vulnérabilité et la richesse des parcours. De plus en plus d'artistes parlent sans filtre de santé mentale, d'amour, de deuil, de solitude ou de reconstruction.

Cette évolution enrichit le rap : il n'est plus uniquement un exutoire de colère ou de lutte, mais aussi un espace de vérité, de tendresse, parfois même de douceur. Et cette complexité touche un public toujours plus large, en quête d'authenticité.

Affirmer son identité : en musique et dans la vie
Si le rap peut parfois sembler codé, il est aussi un formidable outil pour déconstruire ces codes. Il prouve qu'on peut être queer, sensible, différent et avoir du flow. Il montre qu'on peut porter un message fort sans renier qui l'on est.

Le rap d'aujourd'hui, ne ressemble plus à celui d'hier. Il continue de parler de colère et de révolte, mais il parle aussi d'amour, de genre et d'émotions. Il devient un miroir de notre époque : plus divers, plus nuancé, plus libre.

Et si certains artistes brisent les codes, c'est pour mieux construire un futur où chacun pourra s'exprimer sans masque, avec authenticité. Le micro est ouvert.

Un article publié sur le blog La Musique Sismique, dédié aux musiques électroniques.

Lien vers l'article : Quand le rap brise les codes : artistes et inclusivité

Pratiquer

Ce son, c'est ce moment où la fête bat son plein mais ou l'on se retrouve coincé dans sa tête et dans le canapé. Des paroles cyniques, une lassitude dans la voix qui part dans les aigus : la gorge est serrée, le sentiment de solitude oppressant. Un son de rap emo sur une prod dans l'air du temps.

le Lou

 C'est la fête

Auteur[1], compositeur[2], interprête[3] :

.....

.....

.....

Quels instruments as-tu repérés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau :
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre : .....

Le tempo
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :
- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur [1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur [2] : Personne qui crée la musique.
Interprête [3] : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Paroles : *C'est la fête*

C'que j'entends au loin, c'est la fête, yeah
Ce que j'entends au loin, c'est la fête
J'combat des ombres immenses
Côtoie mes sautes d'humeur
J'compte pas me sentir mieux
Tours, gardes et sentinelles
J'prépare l'attaque du monstre
J'le contiens
Je sens qu'il aimerait sortir de son trou
J'attends le sang
Coup de barre et ma tête voit le trajet de la fenêtre au sol
Des fois, j'me sens bête à penser qu'on n'aurait pas dû m'faire naître ici
J'veux pas finir en star
Mais indispensable comme Fernando Sucre
Lumière éteinte à l'ancienne
Tapis dans l'ombre, j'prépare des gars comme virus
Impossible de l'ouvrir sans vibe, non
J'veux qu'personne m'utilise comme viber
J'veux faire le bien à l'intérieur comme Dildo
Le deal, c'est qu'l'addition, c'est pas d'peur
Avec ou sans maille
Garde tes beaux sonnets
C'est pas en battant l'beurre qu'on fait de la mayo
Plus personne croit en toi comme le Beaujolais
Au pire j'patine, mais j'mets plein gaz
Hors de question d'faire du surplace
Et si l'arrivée, c'est le grand vide, c'est tant pis
J'veux sentir, j'ai jamais promis d'revenir.
Ce que j'entends au loin, c'est la fête, yeah (x3)
Mais j'peux pas sortir d'ma tête, non.
Quasi nosto, j'roule un costaud
J'finis c'que j'ai commencé
Casino style, j'suis mon instinct
Et la brume se dissipe
Mes finances stagnent, j'anticipe mal
Et mon banquier fait la gueule
Mais j'sais trop bien jouer l'acteur
J'te l'ai dit, j'sais qu't'as eu peur
J'ai pû faire le pire, j'finirai par fuir
Par peur, parfois, je pars vers, par rose, par roche
J'perds l'fil, prie, mais crois plus
J't'appelle, pète mon portable
Parfum absorbé sur sa robe.
La paix intérieure, ça n'existe pas.
Ça dure qu'un instant, j'reste sur mes gardes.
Bien sûr qu'j't'ai fait d'la peine, insulte-moi
J'partirai, mais j'parle pas de toi.
Attiré par le calme au milieu des astres
C'que j'entends au loin c'est la fête
Mais j'peux pas sortir de ma tête, non.
C'que j'entends au loin, c'est la fête, yeah (x6)
Mais j'peux pas sortir de ma tête, non
J'peux pas sortir de ma tête, non



Activités transversales

le Lou - Polymorphe, queer et insolent

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique
- Revenir sur une expérience artistique vécue et la restituer avec un vocabulaire sensible et esthétique.
- Expérimenter collectivement un mode d'expression court (slogan, phrase scandée, affiche-message) pour transmettre soi-même un message

EPC
- Construire une pensée autonome et critique : repérer et nommer, à partir d'exemples concrets, comment un choix artistique porte un message.
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre : partager un ressenti personnel dans le respect de celui des autres.

Français
- Construire une pensée autonome et critique : repérer et nommer, à partir d'exemples concrets, comment un choix artistique porte un message.
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre : partager un ressenti personnel dans le respect de celui des autres.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- exprimer et partager leur ressenti suite au concert, et identifier les moyens d'expression utilisés par l'artiste (flow, autotune, humour, posture scénique) pour transmettre un message ;
- faire le lien entre forme et message : comprendre qu'un choix artistique porte une intention et repérer, à l'aide d'extraits du livre *Ce n'est pas normal !* (voir référence dans la rubrique *Un peu de lecture*), les normes implicites que le spectacle bouscule par sa forme même ;
- expérimenter à leur tour un mode d'expression court pour transmettre un message qui compte, en s'inspirant des procédés artistiques observés chez le Lou.

3. Déroulement

A. Cartographie sensible du concert

- Retour libre : chaque élève note sur un post-it un mot, une émotion, une image ou une phrase retenue du concert.
- Cartographie collective : les post-it sont collés et regroupés par affinité (énergie, humour, tendresse, surprise, malaise, enthousiasme…).
- Tour de parole : en petits groupes, les élèves échangent librement :
  - Qu'est-ce qui m'a marqué dans ce concert ?
  - Qu'est-ce que j'ai ressenti physiquement (envie de danser, de rire, de bouger) ?
  - Y a-t-il eu un moment où j'étais surpris ou mal à l'aise ? Pourquoi ?
- Cadre de parole :
  - l'enseignant rappelle en début d'activité les règles du cadre : respect, écoute, droit de se taire, aucune obligation de parler de soi ou de son identité ;
  - on peut toujours parler à partir d'exemples fictifs ou artistiques plutôt que personnels ;
  - les échanges ne sont pas rapportés hors du groupe, sauf situation nécessitant l'intervention d'un adulte responsable.

B. Comment le Lou transmet-il son message ?

1. Réécoute active
- Diffusion d'un extrait d'un morceau de *le Lou :* laisse parler
- Consigne : repérer un moment où la voix, le rythme ou un effet (autotune, silence, cri) change et se demander pourquoi.

- Tableau à compléter « Forme et message » : en groupe, les élèves complètent un tableau vide à deux colonnes à partir de ce qu'ils ont vu en concert et entendu dans l'extrait :

Procédé	**Ce qu'il transmet**
Ce que Le Lou fait	L'effet, le sens

- Les élèves doivent identifier eux-mêmes des procédés concrets et réfléchir à ce qu'ils transmettent.
- Pour les guider, suggérer quelques pistes de recherche : le flow, l'autotune, l'humour, l'adresse au public, le rapport entre l'intime et le politique.
- On peut aussi distribuer le texte de présentation du spectacle comme ressource complémentaire : voir fiche *Présentation du projet musical*.

2. Tableau à compléter

- Les élèves complètent individuellement ou par 2 le tableau « Forme et message ».
- Types de réponses attendues :

Procédé Ce que le Lou fait	**Ce qu'il transmet** L'effet, le sens
Flow rapide, percutant	Énergie, urgence, affirmation
Autotune assumé	Jeu avec l'artifice vocal, affirmation d'un style, transformation de la voix comme outil expressif
Humour et sarcasme	Distance critique, désamorçage de la gravité
Adresse directe au public (*« adelphes »*, *« celles et ceux qu'on n'écoute pas »*)	Inclusion, reconnaissance d'un groupe, appel à tous
Alternance intime / politique	Le vécu personnel devient un message collectif

3. Mise en lien avec le kit Ce n'est pas normal ! (Crible ASBL, 2024)

Le kit **Ce n'est pas normal !** recense une vingtaine d'idées reçues LGBTQIA+ fréquentes.
Pour chacune, il présente :
- ses canaux de diffusion (où on l'entend, où on la lit) ;
- son impact concret sur les personnes LGBTQIA+ ;
- des arguments pour la déconstruire.

Le kit est gratuit et téléchargeable sur le site de Crible ASBL : CRIBLE ASBL | Kit de déconstruction
La version papier peut être commandée par les professionnels de l'éducation et de la jeunesse (info@cribleasbl.be).

Le « vrai ou faux » déconstruit

- Sélectionner 2 ou 3 idées reçues du kit.
- Les lire à voix haute sous forme d'affirmations.
- Les élèves votent « vrai », « faux » ou « je ne sais pas » en levant la main ou avec des cartons de couleur et expliquent leur réponse.
- Ensuite, on révèle les arguments de déconstruction du kit et ouvre une brève discussion :
  - Cette idée reçue, où l'a-t-on déjà entendue ? À la télé, à l'école, en famille, sur les réseaux ?
  - Pourquoi est-elle fausse ou réductrice ?
  - Quel est son impact concret sur les personnes concernées ?

C. Atelier philosophique : Débat à partir d'une idée reçue

- Sélectionner une idée reçue du kit et la transformer en question philosophique. Par exemple, à partir d'une idée reçue du type « C'est un choix » ou « C'est contre-nature » :
  - Qui décide de ce qui est « naturel » ?
  - Qu'est-ce qui est « normal » ?
  - À partir de quand quelque chose devient-il un « choix » ?
- Les élèves discutent selon des règles précises : écouter, ne pas interrompre, justifier son point de vue, pouvoir changer d'avis, distinguer un exemple d'un argument.
- L'enseignant anime en veillant à :
  - donner la parole à tout le monde (tour de table) ;
  - reformuler les positions et les opposer pour faire avancer la réflexion ;
  - distinguer les arguments d'opinion des arguments étayés ;
  - repérer les moments où une idée reçue est mobilisée et la nommer (en lien avec le kit Ce n'est pas normal !).
- A la fin du débat, on peut apporter les arguments de déconstruction du kit comme éléments argumentaires supplémentaires.
- Pour la conclusion du débat, proposer une synthèse des idées échangées, sans chercher à clore le débat, mais en mettant en lumière :
  - les distinctions apparues (fait / norme / valeur) ;
  - les liens avec le concert de le Lou : comment l'artiste bouscule les normes par sa musique, son langage et sa posture scénique ? ;
  - l'égalité en dignité et en droits comme principe démocratique.

D. Trace de réflexion : Ma phrase-manifeste

1. Temps d'écriture individuelle

- Chaque élève rédige une phrase-manifeste ou une réflexion courte (5 à 10 lignes) en réponse au débat.
- Par exemple :
  - « Ce que le concert de le Lou m'a fait comprendre sur les normes… » ;
  - « Si je devais expliquer à quelqu'un ce que veut dire Ce n'est pas normal, je dirais… » ;
  - « Une norme que je voudrais questionner, c'est… ».

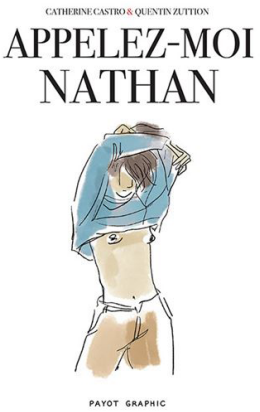
2. Partage volontaire

- Les élèves qui le souhaitent lisent leur phrase à voix haute.
- L'enseignant veille à ce que le partage reste volontaire et que personne ne soit obligé de se dévoiler personnellement.
- Les phrases-manifestes peuvent être compilées dans un carnet de philo de la classe, ou affichées anonymement.

Précautions

- L'enseignant doit prendre connaissance du kit ***Ce n'est pas normal !*** avant la séance et sélectionner les idées reçues adaptées à l'âge et au contexte de sa classe.
- Certaines idées reçues peuvent être heurtantes pour des élèves concernés. Il est préférable de ne pas les lire toutes et de choisir celles qui ont un lien direct avec le concert de le Lou (normes de genre, « normalité », étiquettes).
- Le cadre de parole sécurisé (respect, non-jugement, droit de se taire) doit être rappelé avant l'utilisation du kit.

Un peu de lecture



APPELEZ-MOI NATHAN, Catherine Castro & Quentin Zuttion, Éditions Payot et Rivages / Payot Graphic, 2018.

Quitte à devenir quelqu'un, autant que ce soit vous-même!
Lila coule une enfance parfaite jusqu'au jour où son corps fait des siennes et crie à tout le monde qu'elle est une fille. Lila est seule à savoir qu'elle est un garçon. Ce corps étranger, cette identité féminine, ça ne va pas être possible. Devenir « il », devenir Nathan aux yeux de tous et corriger les résultats de la loterie génétique pour être enfin lui-même, va être son combat, accompagné et soutenu indéfectiblement par sa famille, ses amis, ses profs et, à seize ans, des injections de testostérone de 0,8 mg par mois. On n'imagine pas (comment l'imaginer, d'ailleurs ?) ce qu'une telle décision représente, ce qu'il faut de bravoure, de ténacité, pour y parvenir. Cet émouvant et sensible roman graphique est la fiction d'une très belle histoire vraie.



CE N'EST PAS NORMAL ! - KIT DE DÉCONSTRUCTION POUR RÉPONDRE AUX IDÉES REÇUES SUR LES PERSONNES LGBTQIA+, Cécile Mantello (rédaction), Alix Janssens (relecture éditoriale) & Eloïse Pineau (graphisme / illustrations), Crible ASBL, 2024.

Ce kit rassemble les idées reçues qui reviennent le plus souvent dans les salles de classe, en animation, en formation ou sur les réseaux sociaux. Il expose leur impact concret sur les personnes LGBTQIA+, et met en lumière que derrière chacun de ces mythes se cachent des raisonnements faussés, sous-tendus par des normes qui voudraient passer pour neutres mais qui ne le sont pas.
Destiné à toute personne qui souhaite questionner les représentations stéréotypées à propos des personnes et communautés LGBTQIA+ (et en particulier aux animateurs jeunesse et aux jeunes adultes qui luttent contre les LGBTQIA+phobies et qui souhaitent s'outiller), ce kit propose des pistes de déconstruction dans un format accessible. Il présente des contre-arguments que les lecteurs pourront s'approprier pour soutenir les personnes LGBTQIA+ et remettre en question des normes préjudiciables à toutes et tous.
Un dossier téléchargeable gratuitement au lien suivant : CRIBLE ASBL | Kit de déconstruction



QUEER, Sara Kheladi (réalisation), 2021, 36 min.

Dans ce documentaire proposé par BrutX, Sara Kheladi retrace les trajectoires atypiques de trois rappeuses, Shani Da Flava, Turtle White et Lalla Rami, et leur lutte quotidienne pour se faire une place sur une scène musicale encore majoritairement occupée par les hommes, régulièrement pointée du doigt pour son homophobie, sa misogynie et encore peu encline à laisser les femmes y dérouler leur flow. L'une après l'autre se confient face caméra sur leurs débuts, leur conception du rap et la perception de leur identité. Qu'elles soient lesbiennes, bi ou trans, les trois rappeuses ne s'embarrassent pas des regards réprobateurs et sont avant tout féministes : chacune à sa manière, elles versent leurs combats dans leurs textes.
Les interviews sont ainsi ponctuées d'images d'archives, d'extraits de sessions d'enregistrement, de moments plus intimes passés en famille ou de simples instants de joie lorsqu'elles se retrouvent toutes les trois pour produire un nouveau son. Un portrait intime et savoureux qui ne force jamais le trait et laisse la voie libre aux artistes de demain.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie-Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. » PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.